

Jean-Claude Malgoire

Premiers enregistrements

Pour fêter la trentième saison de l'Atelier lyrique de Tourcoing, les Musiques en Nord reviennent sur quelques enregistrements marquants de son directeur et fondateur, Jean-Claude Malgoire.

Né en 1940 en Avignon, il débute sa carrière comme hautboïste au sein de diverses formations symphoniques, tel l'Orchestre de Paris dont il est cor anglais solo jusqu'en 1974 (et où il s'illustre au disque dans la *Symphonie en ré mineur* de César Franck, sous la baguette de Herbert von Karajan [(1). EMI C 063-02034. FLRSON 30/932). À cette date, il quitte la phalange parisienne pour se consacrer entièrement à la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, qu'il a fondées en 1966. Dans la lignée du Concentus Musicus de Vienne créé quelques années plus tôt par Nikolaus Harnoncourt, Jean-Claude Malgoire assoit son interprétation du répertoire baroque (mais pas seulement !) sur de minutieuses recherches musicologiques et organologiques, avec pour souci constant la restitution de l'œuvre telle qu'elle a été écrite.

Ce travail de reconstruction historique de l'interprétation est rapidement salué par le public, la critique et trouve échos auprès de producteurs phonographiques. Ainsi, à partir du milieu des années 1970, Jean-Claude Malgoire noue un partenariat fructueux avec Georges Kadar, directeur artistique de CBS France. De cette collaboration naissent quelques enregistrements essentiels pour la discographie de l'opéra baroque, tels deux premières mondiales, *Alceste* de Lully (1975) [(2). CBS 79301. FLRSON 30/266] et *Rinaldo* de Haendel (1977) [(3). CBS 79308. FLRSON 30/655], ou encore un grand succès critique, *Les Indes galantes* de Rameau [(4). CBS 77365. FLRSON 30/572. Quelques disques témoignent également des choix éclectiques de Jean-Claude Malgoire, comme *Danses de la cour et des villages au XVI^e siècle* [(5). CBS 76183. FLRSON 30/284].

Et l'Atelier lyrique de Tourcoing ? Fondé en 1981 par Jean-Claude Malgoire sur le modèle impulsé par Pierre Barat à Colmar dans le cadre de l'Opéra régional du Rhin, à rebours d'une maison d'opéra au sens traditionnel du terme, il s'agit d'un électron libre, dont la vocation est d'explorer toutes les formes lyriques ayant à voir de près ou de loin avec l'opéra (théâtre musical, mélodrame, musique sacrée, ...). Si cette entreprise est à l'origine de productions discographiques remarquées (en particulier le *Montezuma* de Vivaldi (6) ou le *Requiem* de Mozart dans la version de Neukomm), c'est là une autre aventure...